

## Lundi 11 janvier, jour 63

Mam est au large des côtes du sud du Brésil et se trouve en 7<sup>e</sup> position. Les premiers sont en train de passer l'équateur et le redoutable Pot-au-Noir. Ils l'ont déjà passé à l'aller. Au retour, passer l'équateur est un moment important pour le moral des skippers. Même si tout peut encore arriver, naviguer dans l'Atlantique Nord, cela signifie se rapprocher des Sables-d'Olonne, de l'arrivée, de la maison...

Du côté de Mam, le soleil est revenu et elle a l'air contente après les longues semaines dans la grisaille des mers du Sud. Loïc, un concurrent de Mam qui était loin derrière a fait de bons choix stratégiques et a rattrapé Philéas. Il est allé chercher le bon vent le long des côtes brésiliennes tandis que Mam était plus au large avec moins de vent. En plus, elle a dû ralentir pendant quelques heures pour réparer une petite voie d'eau.

Rien de trop grave mais il fallait rapidement stopper la fuite et surtout consolider l'endroit fragilisé après plus de deux mois de mer. Pour cela, Mam a réalisé une stratification \*. C'est un procédé qui a été utilisé pour construire le bateau. C'est comme faire un plâtre lorsque le bras est cassé. Une fois l'endroit fragilisé identifié, on vient appliquer dans un certain sens différentes couches de tissus qui vont durcir grâce à l'application d'une résine.



Heureusement son kit de réparation était préparé à l'avance ce qui permet de ne pas perdre de temps dans ce genre de situation. Mam a pu compter sur sa dream team qui a fait un travail énorme avant la course. On ne s'en rend pas forcément compte, mais derrière Mam il y a beaucoup de monde. C'est un tour du monde en solitaire mais c'est aussi le Vendée Globe de toute une équipe, d'un sponsor et puis aussi de la famille. Toute seule, Mam, comme tous les skippers, n'aurait pas pu y arriver car beaucoup de savoir-faire sont requis et les heures de travail sont trop importantes pour une seule personne.

## Lundi 25 janvier, jour 79

Mam approche de la ligne d'arrivée, dans quelques heures à peine elle sera avec nous.

Depuis quelques jours on se prépare à son arrivée. Il y a déjà cinq skippers qui sont arrivés avant elle. Ils avaient l'air super heureux et fatigué.

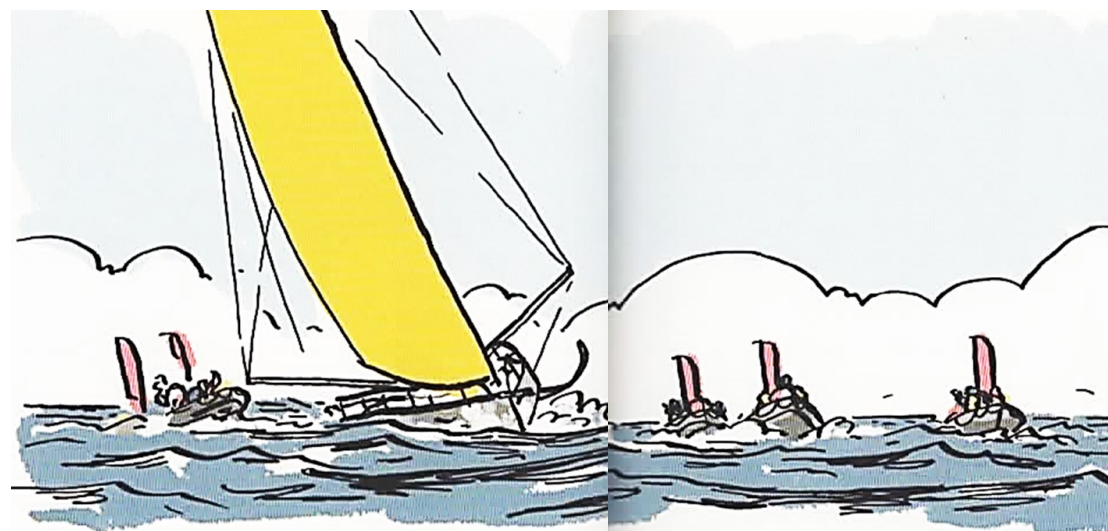
## L'arrivée

Ce matin, nous nous sommes réveillés de bonne heure et de bonne humeur pour aller accueillir Mam. Elle est en 6<sup>ème</sup> position et est suivie de près par deux autres concurrents.

Il fait très froid, j'ai mis mon ciré, des bottes et un gros bonnet pour aller sur l'eau. On a embarqué sur un bateau à moteur, j'ai apporté des croissants frais pour Mam, cela fait presque 3 mois qu'elle n'a pas pu manger quelque chose de frais !

Sur le bateau à moteur, on est une dizaine de la famille et de la dream team. Paul filme tout avec sa caméra. Je suis super excité à l'idée de retrouver Mam et je ne suis pas le seul ! Sauf peut être tonton Nico qui n'a pas l'air de se sentir bien. C'est vrai que ça bouge beaucoup sur ces petits bateaux !

Ça y est, on arrive au bout du chenal des Sables-d'Olonne et enfin j'aperçois au loin les voiles de Mam. Son bateau est minuscule. C'est un tout petit point noir sur l'horizon. Il faut bien plisser les yeux pour le voir parce qu'il y a du soleil. Avec les jumelles d'Erwan je le vois beaucoup mieux. J'ai l'impression que Mam n'avance pas ! On va aller à sa rencontre.



Enfin, nous sommes juste à côté de Philéas et je vois Mam ! On a tourné autour d'elle et j'ai pu lui faire coucou. Visiblement nous ne sommes pas les seuls à venir l'accueillir. Il y a beaucoup de monde sur l'eau pour l'occasion. C'est fou ! Mam semble encore concentrée, parce que la course n'est pas complètement terminée. Et il faut faire attention à ne pas avoir un accident avec les bateaux présents sur l'eau. La ligne d'arrivée est indiquée par deux bateaux de l'organisation de la course. Encore quelques mètres et... **POUET** ! Arrivée de Juliette à 14h22 et 17 secondes, après 79 jours de course, 1h et 20 minutes !

Elle l'a fait, les bateaux font sonner les cornes de brume\*, les gens applaudissent et au loin on peut voir les quais du chenal se remplir de monde. Le bateau est encore lancé à pleine vitesse, les membres du team grimpent à bord pour préparer l'arrivée au port. Nous sommes à moins de 10 mètres du bateau, Mam nous fait des grands signes. Nous pourrions monter à bord quand le bateau sera abrité dans le chenal. Je suis si content. J'ai rêvé de ce moment pendant des semaines et voilà que mon rêve se réalise. Je suis super fier de ma maman. Papa aussi semble heureux, il n'arrête pas de crier sa joie !



Le bateau entre dans le mythique chenal des Sables-d'Olonne et enfin je peux sauter dans les bras de Mam. C'est génial et indescriptible ! Les journalistes sont déjà là, je n'ai pas beaucoup de temps avec Mam. Je reste un peu en retrait pendant les interviews. C'est le jeu de la course, jusqu'au bout. Ce soir, on sera juste en famille et avec les membres du team, et puis on aura enfin notre moment tous les deux. Je savoure chaque instant de ce jour unique.

Entre deux interviews, Mam nous glisse qu'elle rêve de prendre une douche chaude et d'un tartare de poisson avec des frites fraîches. Cela fait des mois qu'elle n'a pas goûté à ces plaisirs terrestres, je comprends son impatience. Moi j'ai hâte qu'on soit de retour à la maison. Après, elle devra partir à Paris quelques jours afin d'aller rencontrer les journalistes et les équipes de son sponsor Philéas. C'est seulement pour les vacances de février que la vie va redevenir plus normale pour nous.

Une foule d'inconnus s'est précipitée sur les quais. Ils ont eux aussi suivi la grande aventure. Je suis tellement fier. Le ponton est noir de monde également. Mamie Claudine est tout devant, entourée par une horde de journalistes. Elle a encore mis ses lunettes noires... Aujourd'hui il y a vraiment du soleil alors c'est une raison tout à fait valable pour porter des lunettes de soleil. Et pourtant je vois des larmes de bonheur couler sur ses joues.

Mam sort le champagne, arrose la joyeuse assemblée et peut enfin souffler. Elle l'a fait, le Vendée Globe. La boucle est bouclée. Toute la dream team est montée à bord du bateau pour une photo de famille. Tous ont aussi terminé ce Vendée Globe avec Mam. Et moi aussi. Souriez, le petit oiseau va sortir !

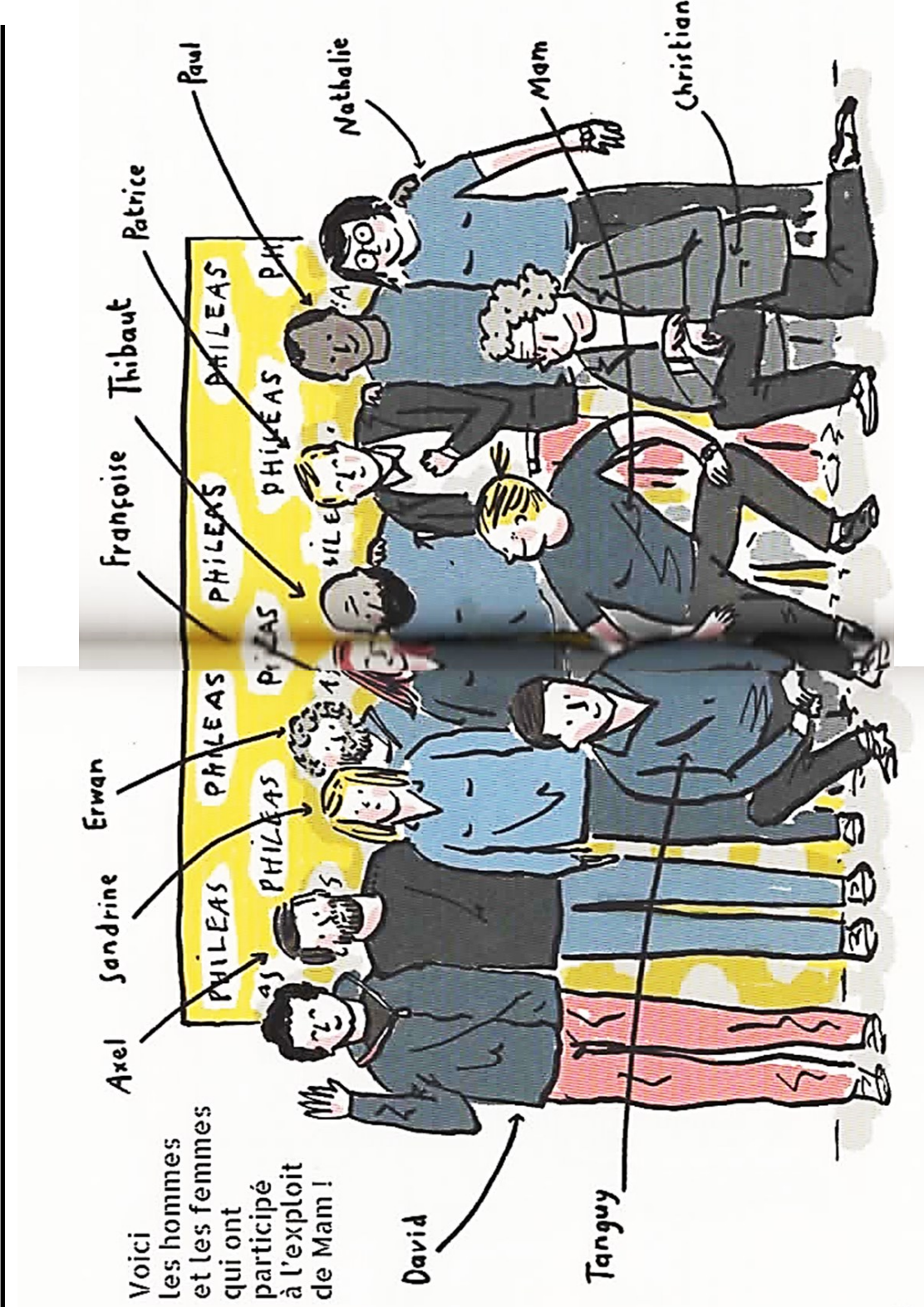


## Dimanche 7 février, 13 jours après l'arrivée

Voilà bientôt deux semaines que Mam est de retour à terre. Nous avons passé quelques jours ensemble aux Sables-d'Olonne avant de rentrer à Lorient. C'était super d'être à nouveau en famille mais cela n'a pas duré car Mam a dû repartir à Paris pour répondre aux journalistes. J'étais super fier de la voir à la télévision même si c'était dur d'être à nouveau séparé d'elle.

Le bateau est aussi de retour à Lorient. David et Sandrine l'ont ramené à son port d'attache. Il va partir en chantier quelques semaines pour être révisé puis il sera vendu à un autre navigateur qui rêve lui aussi d'un tour du monde en solitaire. Mam va continuer son métier de navigatrice mais elle fait une pause pour prendre du temps avec nous.

Hier soir, il y a eu une grande fête à la maison avec la famille et les amis pour célébrer le Vendée Globe de Mam. C'était super, on a dansé et Mamie Claudine a encore pleuré de joie ! En allant me coucher, j'ai surpris Mam et Papa qui parlaient d'avoir un bébé. Ça veut dire que je vais avoir un petit frère ou une petite sœur ? Chouette, c'est reparti pour une nouvelle aventure !



## Sandrine, la team-manager

Sandrine c'est la cheffe d'orchestre de l'équipe. Elle prévoit avec Mam les travaux à mener en priorité, en fonction du budget. Elle s'occupe également de recruter les bonnes personnes pour que le bateau soit prêt à partir en course. Sandrine veille à tout, et c'est aussi son premier Vendée Globe en tant que team-manager.

## Erwan, le boat-captain

Erwan c'est le meilleur ami du bateau. Il connaît Phileas sur le bout des doigts et valide chaque nouveau réglage. Pendant la course, il est disponible 24 heures sur 24, 7 jour sur 7. Il s'assure que tout fonctionne à bord, de l'électricité au pilote automatique en passant par l'accastillage\*. Pour cela, il est épaulé par une équipe technique de choc. Erwan est aussi chargé de convoier le bateau de Mam. Par exemple, c'est lui qui a amené le bateau de Lorient aux Sables-d'Olonne pour le départ du Vendée Globe. Et ça c'est quand même chouette comme métier !

## Axel, le responsable composite et stratification

Le bateau de Mam est fabriqué avec des matériaux hyper modernes comme le carbone qui est plus léger et plus résistant que le bois.

Le métier d'Axel est de s'occuper de l'entretien du bateau et de réparer les zones endommagées. C'est un peu le chirurgien du bateau. Son travail demande une grande rigueur. Il est aidé par Thibaut, le responsable du bureau d'études. Ensemble, ils analysent les problèmes et décident des réparations à faire.

## Thibaut, le chargé d'études

Thibaut connaît très bien le bateau, c'est lui qui a les plans en mains et qui est consulté pour tous les travaux réalisés sur le bateau. Par exemple, Mam a souhaité que les safrans soient un peu rallongés. C'est Thibaut qui a regardé si ce changement était réalisable en faisant plein des tests 3D.

## David, le responsable électronique

David s'occupe de tout ce qui touche à l'électricité à bord, des systèmes d'énergie et de communication mais aussi des instruments électroniques comme le GPS et le pilote automatique. Les bateaux d'aujourd'hui sont très rapides et sensibles. Un bon électronique de bord permet de naviguer en sécurité et d'être performant. Le rôle de David est clé car Mam est très dépendante de l'énergie. Sans électricité, il n'est plus possible de mettre en marche le pilote automatique pour dormir ou d'utiliser le dessalisateur pour transformer l'eau de mer en eau douce.

## Françoise, la responsable matelotage

Sur un bateau, on utilise très rarement le mot « corde », on parle de bouts\* (il faut prononcer le « t ») ! La seule corde sur un bateau est celle de la cloche que l'on faisait sonner autrefois pour annoncer un changement de quart ou bien pour se signaler aux autres bateaux par temps de brume. Françoise est donc en charge de tous les bouts qui se trouvent sur le bateau. C'est un peu la couturière du bateau. Elle doit aussi vérifier que les cordages ne sont pas trop usés et au besoin, les changer. A bord, il y a environ 1 kilomètre de bouts, c'est donc beaucoup de boulot pour Françoise qui doit les entretenir !

## Nathalie, la responsable logistique et sécurité

Nathalie c'est la professionnelle de l'organisation. Elle s'occupe notamment de la nourriture à bord, et ça c'est super important car la santé et le moral de Mam en dépendent ! Elle vérifie aussi que tous les éléments de sécurité sont toujours utilisables (par exemple, les feux de détresse ont des dates de péremption). Le règlement de la course est très strict sur la sécurité car il en va de la vie des marins. C'est aussi Nathalie qui gère la pharmacie de bord et ça, c'est un sacré boulot car les médicaments embarqués sont très nombreux et tous ont des dates de péremption... Elle fait en sorte que la vie à bord soit la plus facile possible pour Mam, que tout soit rangé au bon endroit, dans des sacs identifiables rapidement (en particulier les sacs contenant la pharmacie).

## Paul, le responsable communication

Paul s'occupe de toute la communication du projet, auprès du sponsor mais aussi de la presse. Il anime les réseaux sociaux et s'occupe de diffuser les images que Mam envoie pendant la course. Grâce à Paul, beaucoup de personnes peuvent suivre Mam sur les réseaux sociaux.

## Christian , le météorologue et routeur

Je vous ai déjà parlé de Christian, le monsieur météo de l'équipe. Il analyse les systèmes météo et sur certaines courses, il peut conseiller Mam sur ses choix stratégiques. Pour le Vendée Globe c'est différent. Mam n'a pas le droit de communiquer avec un météorologue, du coup Christian et Mam ont tout préparé avant le départ.

## Le sponsor, l'entreprise Philéas

Derrière Mam et toute cette équipe, il y a aussi le sponsor, Philéas, et son président, Patrice, sans qui toute cette aventure ne serait pas possible. Cette entreprise finance le projet dans son ensemble (achat du bateau, salaires des employés du team, achat du matériel, des voiles...) en échange de visibilité sur le bateau. Cela lui permet de communiquer sur les valeurs de la voile et de raconter une histoire autour de Mam, du Vendée Globe, de la mer, de la nature. Cela fait plusieurs années que Philéas travaille avec Mam, et ça crée des liens, en particulier avec les équipes de l'entreprise qui sont venues au départ et suivent jour après jour les aventures de Mam.

## Et aussi...

Il y a l'entraîneur Tanguy, le médecin du sommeil, le diététicien et plein d'autres personnes qui aident et conseillent Mam pour l'aider à boucler la boucle.

Et puis il y a nous, les amis, la famille. Mam nous dit qu'on fait partie de son équipe, que sans nous elle n'aurait pas pu y arriver. Je me demande ce que je lui apporte moi, car je ne sais pas faire grand chose et tous ces métiers me paraissent bien compliqués. Elle n'a pas besoin de moi. Mais je sais que malgré son absence pendant ces longs derniers mois, elle m'aime de tout son coeur.

Avant de partir, à des journalistes de Lorient Match, elle disait que la vie de famille était pour elle essentielle à son équilibre et que sans nous, elle n'aurait pas pu aller au bout.

Etre maman lui a donné une confiance qu'elle n'avait pas auparavant. Ça l'aide à prendre du recul quand ça ne va pas en mer, car elle sait que le plus important c'est nous, pas de gagner des courses en solitaire. Et ça me rassure un peu, car parfois, j'ai peur qu'elle nous abandonne tant la mer semble l'attirer.

## Et Mam, la navigatrice

Enfin, il y a le métier de Mam. Etre navigatrice ou skipper, c'est savoir faire plein de métiers différents à la fois. Mam est un peu électricienne, mateloteuse, communicante, météorologue, technicienne multi-tâches. Bref elle est trop forte ! Mam c'est comme un couteau suisse, elle peut tout faire. Plutôt pratique au milieu de l'océan, car il n'y a personne pour lui filer un coup de main. La seule chose que Mam ne peut pas maîtriser c'est la mer et le vent qui sont plus forts qu'elle. Ça, normalement, tous les marins le savent. Etre marin, c'est accepter d'être tout petit face à la nature.

